

Une expérience de travail en Asie-Pacifique pour des jeunes



Des jeunes se joignent aux ministres fédéraux, sur la colline du Parlement, lors de l'annonce de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada.

Des milliers de jeunes Canadiens auront la possibilité d'en apprendre davantage sur les liens croissants qui unissent le Canada et la région de l'Asie-Pacifique, et ce, de la meilleure façon qu'on puisse imaginer, soit en travaillant comme stagiaire dans des entreprises et des établissements canadiens déjà présents dans cette région.

En février, le ministre du Développement des ressources humaines, M. Pierre Pettigrew, et ses collègues du Cabinet, ont annoncé ensemble la création d'un vaste programme de stages jeunesse dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada.

« Stages internationaux pour les jeunes » sera un volet important du programme. Ces stages permettront de nouvelles expériences de travail pour

plus de 4 000 jeunes Canadiens dans des projets de commerce et de développement à travers le monde.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, l'Agence canadienne de développement international, Environnement Canada et Industrie Canada subventionnent tous des programmes de stages internationaux spécialisés.

Les stages seront élaborés conjointement avec diverses organisations (privées, publiques ou sans but lucratif) ayant des intérêts à l'étranger ou encore y exploitant des projets ou des entreprises de commerce ou de développement.

Pour de plus amples renseignements sur les stages internationaux, appelez la Ligne info jeunesse au 1-800-935-5555 ou rendez-vous au site Web <http://www.youth.gc.ca>.

Culture de la capitale

Durant toute l'année 1997, l'ACAP servira de toile de fond pour de nombreux partenariats culturels d'envergure. Deux événements annuels de la région de la Capitale nationale, à savoir Bal de Neige et le Festival des tulipes, feront ressortir les liens croissants qui unissent le Canada aux économies de l'Asie-Pacifique. Des organismes fédéraux, tels que le Centre national des Arts et le Musée canadien des civilisations, s'unissent aux ministères, fondations et grands commanditaires privés pour la tenue de ces activités dans la région de la Capitale nationale.

La filière Canada-Asie a revêtu cette année une nouvelle dimension au Bal de Neige d'Ottawa-Hull en février. Les activités avaient pour thème spécial « Regard sur la Chine ». Des sculpteurs sur glace venus de Harbin, ainsi que des groupes de danse chinois, étaient au rendez-vous.

Le Festival des tulipes célébrera en mai l'arrivée du printemps et les liens du Canada avec l'Asie-Pacifique en jumelant Ottawa-Hull à la ville de Tonami City, au Japon. De magnifiques arrangements floraux, des bonsaïs et des ikebans seront fournis gracieusement par nos partenaires japonais pour cette occasion et seront exposés à divers endroits de la ville. Plus de 100 000 visiteurs sont attendus à cet événement.

Entretien avec le ministre Art Eggleton sur le commerce avec la région Asie-Pacifique



En sa qualité de ministre du Commerce international, M. Art Eggleton est au centre de toute l'attention qui est accordée cette année à l'Asie-Pacifique.

■ M. Eggleton, vous revenez de la dernière mission commerciale d'Équipe Canada en Asie, et les résultats indiquent que le Canada se tire déjà très bien d'affaire dans ses exportations vers cette région. Pourquoi faire de cette région le point de mire pendant toute une année?

■ Vous avez raison. Équipe Canada a remporté un énorme succès : 2,13 milliards de dollars en nouveaux contrats et de meilleurs rapports avec des dirigeants des secteurs public et privé de trois des marchés les plus dynamiques d'Asie. C'est un coup d'envoi formidable pour l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique.

Mais ce n'est qu'un début. La prospérité du Canada est liée directement à notre capacité d'exporter. Or, c'est en Asie-Pacifique que les possibilités d'exportation se multiplient le plus rapidement. Un bon nombre de sociétés canadiennes l'ont de toute évidence déjà compris; elles ont agi en conséquence et ont obtenu des résultats plus qu'intéressants. Mais nous voulons aussi voir davantage de petites et moyennes entreprises s'implanter sur ce marché. En notre qualité d'hôtes de l'APEC cette année, nous avons une chance unique de montrer aux Canadiens le potentiel de création d'emplois et de croissance que le marché de l'Asie-Pacifique représente.

■ Comment allez-vous transmettre ce message à un plus grand nombre d'entreprises canadiennes?

■ L'important, c'est l'information. Nous devons renseigner les Canadiens en général, et les jeunes en parti-

culier, sur le potentiel offert par l'Asie-Pacifique. Le défi s'adresse à nous tous, pas seulement aux chefs d'entreprises. Voilà pourquoi nous faisons en sorte qu'au programme de l'ACAP figurent des événements dans toutes les régions du pays pour sensibiliser les Canadiens davantage à cette région.

Nous voulons aussi montrer aux Canadiens quelque chose que tous ceux et celles qui faisaient partie des missions commerciales ont compris – à savoir que les Canadiens sont capables de se serrer les coudes dans un projet comme celui-là et atteindre les buts visés. Lorsque nous voyons les résultats d'un travail de collaboration comme Équipe Canada, lorsque nous voyons à quel point la réponse à l'extérieur du pays est positive, nous ne pouvons que nous rappeler à quel point ce pays est synonyme de succès.

Nous allons aussi encourager les gouvernements provinciaux et locaux ainsi que les entreprises à se familiariser davantage avec l'expansion des exportations en Asie-Pacifique. Les séminaires sur les affaires en Asie que nous donnerons dans les provinces de l'Atlantique, ainsi que le Forum sur l'investissement en Asie-Pacifique à Calgary, les deux au mois de mars, en sont de bons exemples.

■ Qu'est-ce que le Canada espère tirer de la présidence de l'APEC en 1997?

■ Nos objectifs sont très simples : accroître les rapports commerciaux, économiques et humains dans la région de l'APEC, et montrer le caractère durable de la présence du Canada dans cette région, la plus dynamique du monde. Nous accueillerons des centaines de gens d'affaires et d'agents commerciaux qui viendront au Canada pour la première fois. Ce sera vraiment l'occasion de mettre en valeur notre pays. Dans nos travaux officiels avec l'APEC, nous allons nous concentrer sur deux points : la libéralisation du commerce et de l'investissement ainsi que la coopération économique et technique. Chaque économie membre de l'APEC s'est dotée d'un plan d'action individuel pour améliorer l'accès à son propre marché et nous tenterons d'obtenir des engagements encore plus grands pour améliorer les échanges. Nous aurons besoin de ce succès pour rester dans le jeu à mesure que se libéraliseront les échanges et les investissements dans la région, d'ici 2010 dans le cas des économies développées, et 2020 dans le cas des économies en développement.

■ Qu'est-ce que cela veut dire pour les Canadiens?

■ Premièrement, cela veut dire des emplois pour les Canadiens et la croissance de leur économie. Chaque milliard de dollars d'exportations permet de maintenir 11 000 emplois.

Pour les entreprises, les répercussions sont évidentes : nos efforts réduiront le coût à payer pour faire des affaires en Asie-Pacifique. Ils faciliteront tout particulièrement la tâche aux petites et moyennes entreprises désireuses de pénétrer les marchés de l'APEC. Ainsi, en simplifiant les formalités douanières, nous diminuerons les coûts qui empêchent souvent les petites entreprises de tenter une percée sur ces marchés.

Mais d'une manière plus générale, les rapports que nous établissons dans les dossiers commerciaux nous permettent de nous attaquer à des enjeux qui revêtent plus d'importance pour les Canadiens. L'APEC s'est engagée à développer le capital humain, à favoriser des marchés financiers sûrs et efficaces, à renforcer l'infrastructure économique, à promouvoir une croissance durable sur le plan de l'environnement ainsi qu'à encourager la croissance des petites et moyennes entreprises partout en Asie-Pacifique. Ce sont là des questions importantes et la présidence de l'APEC est pour le Canada une chance en or d'influer sur leur évolution.

La voix du Canada est celle de la modération et de la créativité dans les affaires internationales, caractéristiques tout aussi importantes l'une que l'autre lorsque l'on aborde les questions complexes du développement économique, du développement social et de la durabilité. Nous aimerions amener les Canadiens, et surtout les jeunes Canadiens, à comprendre que notre bien-être économique est de plus en plus lié à la région de l'Asie-Pacifique et que des lendemains prometteurs s'annoncent pour notre pays et pour nous-mêmes dans cette région.



«Le Canada sait que l'Asie-Pacifique, c'est l'avenir.»

Premier ministre Jean Chrétien,
Vancouver, janvier 1997